**Proposition d’actualité :**

Une passante du monde

Au Bataclan

Le samedi 14 novembre 2015

Hier soir des coups de feu ont retenti

Au cœur de Paris

La ville Lumière

Est à feu et à sang

Cris

Armes de guerre

Meurtrières

Rafales déflagrations

Hier soir des corps ont gî

Hier soir la foule a gémi

Hier soir le deuil a frappé l’insouciance la fête la musique

Corps déchiquetés couples séparés familles déchirées

Peuple assassiné

Gyrophares et sirènes

Ballet blafard des ambulances

Nuit violente

ô nuit dont l’épouvantable cri profond devient plus intense de minute en minute

Nuit qui crie comme une femme qui accouche1

La tour Eiffel s’éteint au-dessus de la Seine

Barbarie

Les loups sont entrés dans Paris1bis

Ce matin la ville est muette

Les cœurs meurtris pleurent

Les roses s’effeuillent dans les trous laissés par les balles

Dans les rues des martyrs

Mais les bougies de la nuit

Se raniment

Avec la ferveur de la foule

Et l’on voudrait que le poète se taise

Qu’il reste dans sa tour d’ivoire

Sur le mont Olympe

Qu’il chante l’amour la poésie2

Sans s’inquiéter du sort du monde

Mais alors que feront les sans voix

Que feront ceux qui n’ont pas les mots

Que feront ceux dont on a arraché la langue

Que feront ceux qui vivent dans l’oppression et l’injure2

Le poète s’est levé dans le passé

Il a dénoncé la souffrance et la peur

La torture les dictatures

Il y a les maquis couleur de sang d’Espagne2

Il y a les maquis couleur du ciel de Grèce

Le pain le sang le ciel et le droit à l’espoir

Pour tous les malheureux qui haïssent le mal

Le poète a chanté la liberté

Liberté je crie ton nom2

Elsa dit à Aragon

Que ton poème soit l’Espoir qui dit « A suivre »

Au bas du feuilleton sinistre de nos pas

Que ton poème soit dans les lieux sans amour

Où l’on trime où l’on crie où l’on crève de froid

Comme un air murmuré qui rend les pieds moins lourds

Un café noir au point du jour

Un ami rencontré sur le chemin de croix

Pour qui chanter vraiment en vaudrait-il la peine

Si ce n'est pas pour ceux dont tu rêves souvent

Et dont le souvenir est comme un bruit de chaînes

La nuit s'éveillant dans tes veines

Et qui parle à ton cœur comme au voilier le vent3

Le poète s’est levé dans le passé

Il a dénoncé

La souffrance des enfants au travail

Celle du bagnard qui a volé un pain

Celle du condamné à mort

Celle de toutes les servitudes

Celle de la négritude

Victor Hugo Aimé Césaire

Celle de toutes les guerres

L’intolérance

L’intolérable

La Peste brune

Les Oradour

Les poètes doivent s’emparer du présent

Ils doivent trouver les mots

Leurs images leur musique

Ils doivent chanter pour les sans voix

Clamer scander slamer rapper

Rappeler les valeurs

Résistance contre l’inhumain

Tam tam de nuit4

La démocratie

La liberté

La fraternité

Chanter en rêvant le bonheur sur la terre2

L’amour de l’autre

La beauté du monde

La splendeur de la vie

GZ

1. Trois vers d’Apollinaire dans « Désir » repris au présent

1 bis. « Les loups sont entrés dans Paris » est une chanson française écrite par Albert Vidalie, sur une musique de Louis Bessières, interprétée par Serge Reggiani

2. Expressions et vers d’Eluard

3. Ces dix vers sont extraits du poème d’Aragon « ce que dit Elsa », du recueil *Cantique à Elsa* publié en 1942

4. Aimé Césaire